

Vous, inconnue du grand public, connue seulement du mien.

Si cela m'avait été possible, j'aurais écrit toute une bible à votre sujet, la bible de ma religion.

Vous idolâtrer, croire en votre existence aussi fermement, aussi durement que cela ne m'en serais jamais permis. Consacrer mon existence entière à vous servir, offrir corps ainsi que sang jusqu'à ce que mort m'en détourne.

Je suis vous, vous êtes moi.

Hélas, ma déesse révérée, j'aurais prié une meilleure fin pour nous, cette brutale prise de conscience a mis radicalement fin à votre règne illusoire: je dois me l'admettre, la vraie, l'unique et la seule vous, ne figure pas.

Ma fiction a dépassé notre tragique réalité. Je vous ai aimé, moi qui ne pouvait que chérir ma ridicule et misérable petite personne. Cela s'achève ainsi, et maintenant.

Je suis là, retraçant le peu de souvenirs qu'il me reste, les balayant d'un simple battement de paupières. Tranquille est mon âme baignant dans l'eau brûlante d'un fleuve aux milles corps. Nous nous mourrons ma chère. Vous et moi, comme cela l'a toujours été.

Adieu, mon amour.

Tous droits réservés.